

NEWSLETTER



Janvier 2019

**Bonne année
2019**

La Ligue vous présente ses meilleurs vœux

En cette nouvelle année, le Président, le bureau, le conseil d'administration, la direction et le personnel de la Ligue contre l'obésité vous présentent leurs meilleurs vœux. Que 2019 apporte à toutes et à tous santé et bonheur, joie et optimisme.

Pour encore mieux rester en contact tout au long de cette nouvelle année, notre newsletter continuera, chaque mois, à vous informer de l'actualité de la Ligue, de son développement, des avancées et initiatives de toutes les associations réparties sur l'ensemble du territoire. Bien d'autres sujets seront également traités.

Et comme on dit en Occitanie : À l'an que ven ! (A l'an qui vient !)

EXCLUSIF

Interview du professeur Patrick Tounian : « L'obésité est une injustice génétique »

Le chef du service de Nutrition et gastroentérologie pédiatriques de l'hôpital Trousseau répond « cash » aux questions de la LCO.

L'obésité a de multiples causes et souffre de clichés. Existe-il un lien entre l'inactivité



physique des enfants et l'obésité ?

L'obésité, c'est une injustice de la nature. Je le dis à mes patients : n'importe quel enfant ne devient pas obèse. Ce n'est pas parce qu'il manque de volonté, qu'il est plus fainéant ou plus gourmand que la moyenne qu'il devient obèse. C'est un point essentiel à rappeler aux familles car comme elles sont beaucoup stigmatisées, il ne faut pas en plus les culpabiliser. Existe-t-il un lien entre obésité et inactivité physique ? La réponse est difficile à trancher mais le message principal est le suivant : ce n'est pas parce qu'un enfant va rester devant un écran ou qu'il ne fera pas de sport qu'il va devenir obèse. Les enfants ne deviennent pas obèses parce qu'ils sont paresseux. Cela fait trente ans que j'accompagne des jeunes patients et il est fréquent que les enfants obèses soient inscrits dans un club de sport, parfois deux, et même trois.

Des études récentes tendent à prouver qu'en terme d'obésité tout se joue avant l'âge 5 ans. Qu'en pensez-vous et comment agir ?

L'étude allemande à laquelle vous faites référence explique que 90% des enfants gros avant l'âge de 5 ans le restaient. Une autre étude contredit cette thèse. Elle révèle que cela ne concerne que 50% des enfants. Cette même étude dit que plus de la moitié des enfants gros avant l'âge de 2 ans ne le restent pas. Les conclusions tirées de cette étude sont de dire que tout se joue avant 5 ans : je m'inscris en faux ! Si la plupart des enfants obèses avant l'âge de 5 ans le restent, c'est parce que c'est dans leur nature. Et quand c'est dans sa propre nature, c'est plus difficile de lutter contre. L'obésité, je le répète, est une injustice qui se dessine très tôt dans la vie. L'idée, selon laquelle il faudrait agir avant l'âge de 5 ans parce qu'après c'est trop tard, est une idée archi-fausse. D'abord parce que ces études ne le démontrent pas, ensuite parce que tous les travaux qui ont tenté de faire de la prévention avant l'âge de 5 ans se sont soldés par un échec total.

Les parents doivent-ils exercer une pression alimentaire sur leurs enfants obèses ?

Mon message est de ne jamais obliger un enfant à maigrir ou des parents à faire maigrir leur enfant. Il faut que la demande provienne de l'enfant, il faut qu'il soit motivé. Pour les enfants très jeunes qui ne sont pas en âge de pouvoir l'exprimer, il faut organiser un cadre alimentaire. Pour les enfants à partir de 8/10 ans qui sont en mesure de décider, il ne faut pas que cela soit un conflit mais un partenariat. C'est l'enfant qui, petit à petit, va prendre conscience de la nécessité de supporter un régime. Les parents doivent devenir des partenaires, des aidants, et non des parents qui vont fermer à clé les placards ou qui vont contraindre leurs enfants.

[Retrouvez l'intégralité de l'interview du professeur Tounian sur le site de la Ligue contre l'obésité.](#)

L'ACTUALITE

La ministre de la Santé interpellée à Montpellier



Agnès Buzyn, ministre de la Santé.

Dans le cadre du lancement du LabSanté du journal Midi Libre, Agnès Buzyn, ministre de la Santé a échangé, début janvier, avec des professionnels publics et privés réunis à Montpellier. L'occasion pour la Ligue contre l'obésité d'interpeller, par la voix de sa directrice Agnès Maurin, la ministre :

Nous constatons une discrimination vis-à-vis des obèses. Pourquoi ne pas généraliser le dépistage et ne pas mieux réglementer les charlatans des pilules et régimes miracles ?

Réponse de la ministre de la Santé : « Vos réflexions sont extrêmement intéressantes. J'ai prévu cette année certaines thématiques médicales. Je veux m'attaquer à de grands sujets disciplinaires. Il y a bien sûr la psychiatrie. Nous avons un vrai problème de qualité de prise en charge. La question de l'obésité et du diabète qui sont deux pathologies parfois liées ou pas. C'est un sujet que je vais prendre. Et vous avez parfaitement raison sur la discrimination, je pense que le manger-bouger a du sens sur le surpoids mais moins sur l'obésité. Il faut que l'on change d'angle, je suis d'accord. D'autres pathologies vont être creusées pour la prévention, le dépistage, notamment chez les enfants, notamment chez les moins de 6 ans. Soyez assurée nous travaillerons ce sujet. »

LA RECHERCHE

Hormone Une nouvelle étude canadienne sur la ghréline tend à démontrer que cette hormone produite par l'estomac rend plus vulnérable à l'odeur d'aliments savoureux et favorise ainsi la consommation excessive de nourriture. Cette nouvelle étude révèle que la ghréline pourrait jouer un rôle important dans l'accroissement de la réaction aux signaux alimentaires chez les personnes obèses. « Elle décrit le mécanisme grâce auquel la ghréline rend les gens plus vulnérables aux signaux déclenchant la faim. Plus nous en saurons à ce sujet, plus il nous sera facile de mettre au point des traitements susceptibles de contrecarrer cet effet », estime le docteur Alain Dagher, de l'Institut et hôpital neurologiques de Montréal de l'Université McGill.

Traumatisme Selon une étude réalisée par le département de pédiatrie de l'Université du Minnesota (Etats-Unis) les adolescents qui ont souffert d'une expérience d'enfance défavorable, comme une agression physique ou émotionnelle, ou un parent incarcéré ou accro à la drogue ou à l'alcool, courent un plus grand risque d'être en surpoids ou obèses. L'étude a révélé que plus les enfants ont enduré des expériences défavorables, plus ils connaîtraient des problèmes de poids excessif au collège ou à l'école secondaire.

Cancer L'American Cancer Society estime que l'excès de poids dans le monde provoque environ 4% des cancers dans la population. Dans son rapport, elle met également en évidence un lien entre l'obésité et le risque de treize cancers, y compris le cancer du sein postménopausal et le cancer du foie, et

une relation probable avec trois autres, y compris le cancer de la prostate. L'American Cancer Society conclut qu'en 2030, il pourrait y avoir 21,7 millions nouveaux cas de cancer et 13 millions décès par cancer dans le monde.

LE COUP DE POUCE

Elisea reçoit le prix Santinov



De gauche à droite, Dominique Blanchin, président des Laboratoires Santinov, la présidente d'Elisea Amandine Chardon, sa fille Élise, Olivier Périgeat, directeur commercial des laboratoires Santinov et Christophe Chardon.

Du baume au cœur et des moyens pour agir. L'association Elisea, installée à Pirey, aux portes de Besançon (Doubs), a obtenu le prix Santinov lors du colloque des Idées fortes qui s'est tenu en octobre dernier à La Grande-Motte. Ce prix d'un montant de 1 000 € récompense la qualité du projet porté par cette association de patients de Franche-Comté. Depuis quatre ans, grâce à l'aide de partenaires, cette structure présidée par Amandine Chardon met en place des ateliers mensuels autour de l'alimentation, de la sophrologie, de la psychologie et d'activités physiques. Chaque atelier regroupe entre dix et quinze patients. Aujourd'hui, Elisea développe de nouvelles activités avec, notamment, l'intervention d'étudiants en médecine. Nés il y a plus de dix ans dans le Rhône, les laboratoires Santinov, spécialisés dans les compléments alimentaires destinés au suivi post-bariatrique, sont partenaires de la Ligue nationale contre l'obésité.

Les Beach Games 2018 solidaires de la Ligue



Les organisateurs des Beach Games ont soutenu la Ligue. La remise du chèque a eu lieu en décembre à Midi Libre.

Un millier de sportifs, une cinquantaine d'entreprises présentes, près de 10 000 spectateurs, la première édition des Beach Games qui s'est déroulée l'été dernier au Cap-d'Agde (Hérault) a donné un joli coup de pouce à la Ligue contre l'obésité. Cette manifestation sportive, conviviale et solidaire, a vu des équipes de rugby, tennis, volley, sandball et fitness s'affronter sur le sable pendant deux jours. Une partie des fonds récoltés par l'association Beach Games au cours de cet événement a été remise à la Ligue contre l'obésité. Les équipes d'Agde Volley, de l'ASBH rugby et Agde Handball ont également offert leur "prize money". Soit un total de 1 800 € reversés à la LCO.

LE BLOC-NOTES



Bourse Obésinov, c'est reparti !

La Ligue Nationale contre l'obésité et Obesinov relancent la bourse annuelle. Dans le cadre de leur action auprès des associations de patients à but non lucratif œuvrant dans le domaine du surpoids et de l'obésité, la LCO et Obesinov apportent un soutien financier à des structures qui se distinguent par la qualité et la pérennité de leurs actions. Comme l'année précédente, les associations affiliées à la LCO seront destinataires, mi-février, de l'appel à projet et du dossier de demande de bourse pour 2020. Les dossiers de candidature devront être renvoyés à la LCO avant fin avril.

Après décision du jury, qui se réunira courant juin 2019, les lauréats seront annoncés lors des rencontres des Idées Fortes en novembre prochain.

Idées fortes... à vos agendas !



C'est fixé : les 4èmes rencontres « Idées Fortes » organisées par la Ligue contre l'obésité se tiendront les samedi 16 et dimanche 17 novembre 2019. Le lieu n'est pas encore déterminé. Destiné aux associations de patients adhérentes à la LCO, ce congrès a permis l'an dernier de rassembler 45 associations. L'occasion pour elles de parfaire leur formation et d'acquérir des compétences supplémentaires en matière de gestion associative et de prise en charge des personnes obèses ou en surpoids.



La LCO intégrée dans la feuille de route nationale

La vision et les projets de la Ligue contre l'obésité intéressent le ministère des Solidarités et de la Santé. Le 19 décembre dernier, une délégation de la LCO (Mélanie Delozé, secrétaire générale, Patricia Novak, responsable nationale des associations de patients et Claude Daix, secrétaire générale de Savoirs Patients) a été reçue à Paris par Marine-Laura Sarafinos, chargée de mission Obésité. Au cours de cette rencontre destinée à élaborer la feuille de route de la prise en charge de l'obésité 2019-2021, la LCO a fait valoir son implication et sa stratégie. Elle a intégré le groupe de travail piloté par la DGOS (Direction générale de l'offre de soins).

ALERTE GROSSOPHOBIE



Film

Une dirigeante d'entreprise d'Orléans a financé la réalisation d'un moyen métrage destiné à faire évoluer les mentalités sur l'obésité, à dénoncer les discriminations dont sont victimes les personnes obèses et à changer de regard sur elles dans tous les domaines. Intitulé "Grosse", ce film de 38 minutes retrace la vie quotidienne d'une jeune femme obèse, de l'enfance à la vie adulte. Des brimades des professeurs à celles de élèves pendant le cours de sport, des remarques désobligeantes de la maman à l'entretien d'embauche douloureux, de la sexualité au rapport au corps ou à la nourriture, rien n'est oublié. Tous les aspects de cette maladie chronique qui pourrit la vie des patients sont abordés. Parfois avec humour, souvent de façon assez crue. C'est violent, ça dérange, ça choque, ça émeut.

[Cliquez ici pour voir la vidéo](#)

Jeu vidéo



Très en colère la chanteuse américaine Demi Lovato ! Après avoir découvert sur son compte Instagram la publicité grossophobe pour le jeu vidéo Game of Sultans, l'interprète de « Sorry not sorry » a invité des millions d'abonnés à dénoncer cette publicité où l'on peut voir deux filles, une décrite comme « obèse », l'autre qualifiée de « jolie ». « Vous pouvez être jolie avec n'importe quel poids, s'est insurgée l'artiste. La culture de la minceur nous rappelle constamment de perdre du poids dans un monde qui renvoie notre valeur et notre mérite à notre physique. »



Emploi

La compagnie aérienne Pakistan International Airlines a demandé aux employés «obèses» de son personnel de cabine de perdre du poids au cours des six premiers mois de 2019, sous peine de perdre leur emploi. Dans une note adressée début janvier aux 1 800 membres d'équipage, la compagnie demande à son personnel de «réduire progressivement tout excédant de poids de 13 kilos à 0 kilo par personne dans les mois à venir ». La compagnie a même averti que la chasse au surpoids deviendrait la règle. « Si un personnel navigant est en surpoids de 13 kilos ou plus, par rapport au poids demandé après le 31 janvier, il sera consigné au sol et convoqué au centre médical de la compagnie pour une évaluation et un traitement, jusqu'à ce qu'il parvienne à maigrir afin d'atteindre l'indice de masse corporelle (IMC) requis ».



LES TEMOIGNAGES

Déjà plus de 1 000 appels à l'aide

Depuis le lancement du mail du centre d'aide info.obesite@liguecontrelobesite.org, nous avons reçu 1012 témoignages de personnes souffrant d'obésité ou en état de surpoids. Nous tentons de répondre à chacun d'eux afin de ne pas laisser s'installer la détresse et l'isolement. Chaque mois, nous publierons un ou deux témoignages anonymes dans le but de démontrer que les conséquences de la maladie sont souvent complexes et multiples.

Rémi : « Bonjour, je suis un jeune homme de 33ans en plein projet de construction. Le prêt bancaire est accepté. Néanmoins, l'assurance m'a refusé pour cause d'obésité. Sur leur mail, il est écrit que je vais passer en commission. Auriez-vous des solutions à m'apporter concernant mon problème ? Merci. »

Manon : « Bonjour, j'ai vu un cardiologue aujourd'hui pour la première fois parce que je suis essouffée et fatiguée. Il m'a demandé très brutalement si je ne savais pas déjà pourquoi

j'étais dans cette situation. Très mal à l'aise, j'ai répondu : *à cause de mon surpoids*. Il se mit à crier bien fort : *mais vous êtes obèse madame, il faut appeler un chat un chat, vous êtes obèse !* Il avait soi-disant plein de solutions à proposer mais la seule qu'il ait évoqué est celle de la sleeve. Je lui ai répondu que je ne voulais pas entendre parler de cela, selon moi c'est une mutilation... Il a déroulé tout son argumentaire et a déclaré qu'il fallait que j'y réfléchisse en famille. Je ne vous parle pas de l'examen qui a suivi, durant lequel j'ai une fois de plus eu l'impression de n'être qu'un morceau de viande avarié. Je me sens si seule et démunie... Pourriez-vous m'indiquer qui pourrait m'aider près de chez moi ? Merci. »

LES INFOS DE LA PLANÈTE



L'appel de l'Ordre des médecins anglais

Les principaux experts médicaux britanniques et la Ligue contre l'obésité sont sur la même longueur d'ondes. En effet, les spécialistes anglais viennent de reconnaître que l'obésité est une maladie. Ils demandent instamment au gouvernement anglais de faire de même. Le Collège royal des médecins (RCP) estime que tant que l'obésité n'est pas reconnue comme une maladie plutôt que comme un mode de vie, sa prévalence ne sera probablement pas réduite. Cette prise de position s'inscrit parfaitement dans la démarche de notre Ligue contre l'obésité qui plaide, au plus haut niveau de l'Etat français, la reconnaissance de l'obésité comme maladie chronique et évolutive. Le président du RCP, Andrew Goddard, a déclaré que

« l'obésité relève d'une prédisposition génétique et dépend de l'environnement dans lequel nous vivons(...). Reconnaître qu'il s'agit d'une maladie réduit la stigmatisation de l'obésité. » Au Royaume-Uni, les deux tiers des adultes sont en surpoids ou obèses. Selon l'Organisation mondiale de la santé, 30% des adultes britanniques sont obèses et ce nombre a triplé depuis 1980, faisant du Royaume-Uni le pays le plus obèse d'Europe occidentale.



Des centres de soins gratuits à Abou Dabi

Les Emirats Arabes Unis (EAU) sont sur le point de construire des centres de soins gratuits pour lutter contre l'obésité. Le programme s'appuiera sur la gestion de l'obésité grâce à la mise en œuvre d'une « approche intégrée multidisciplinaire » axée sur la nutrition, l'activité physique et la thérapie cognitivo-comportementale. La première clinique a été mise en place conformément au « Programme national de lutte contre l'obésité chez

les enfants et les adolescents 2021 ». Les futures cliniques d'Abou Dabi comprendront de multiples installations comme des cuisines sanitaires, des salles d'activités et des salles d'éducation pour la santé. Des études récentes montrent que 47,5% des résidents des EAU sont en surpoids, alors que 13% sont obèses.

LES ADHESIONS

Nouvelles têtes et nouvelles compétences

Au cours de ces dernières semaines, de nouveaux adhérents ont rejoint la Ligue contre l'obésité. Ces arrivées permettent de renforcer le maillage territorial constitué de professionnels impliqués dans la prise en charge de l'obésité. Bienvenue à :

- Sandra CHEBAB

Psychologue, elle anime des groupes de parole (entretien individuel, adultes, adolescents) à Montpellier (Hérault).

Contact : 06 28 04 63 29 ou sandra@chebab.fr

- Association S.T.OP

Groupe de paroles à Heidolshein (Bas-Rhin).

Contact : 06 22 41 47 97 ou martine.stopobesite@orange.fr

LA REVUE DE PRESSE

L'activité de la Ligue contre l'obésité intéresse les médias. Retrouvez ici les sujets traités par la presse locale, régionale et nationale, écrite, radio, télé ou numérique :

- RCF : [cliquez ici](#)

- Midi Libre : [cliquez ici](#)



LE MEILLEUR DE L'OCCITANIE

Ligue contre l'obésité
360, avenue des Etats-du-Languedoc
34000 Montpellier
contact@liguecontrelobesite.org



Cet email a été envoyé à {EMAIL}.
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Ligue nationale Contre l'Obésité.

[Se désinscrire](#)

Envoyé par



© 2018 Ligue nationale Contre l'Obésité